

avec amour sur un crucifix, elle ressemblait à l'une de ces statues de marbre qui dorment sur les tombes illustres.

Le prêtre, posant ses mains sur les cheveux blonds de l'agonisante, l'a bénie au nom de Jésus-Christ, il lui a donné l'espérance que la religion accorde aux mourants, celle des joies éternelles ; il lui a montré le ciel... mais Louise ne voyait plus, elle n'entendait plus. Charles, désespéré, s'est mis à genoux auprès du prêtre qui l'a reconnu : c'était le père spirituel de Louise. " Vous arrivez trop tard, lui dit ce digne ecclésiastique..... tenez..... prenez cette petite croix ; Louise m'a chargé de vous la remettre en échange de l'anneau d'or que vous désiriez lui donner."

— Mon Dieu ! mon Dieu ! s'écria Charles de P..., au nom de votre divin Fils, pour l'amour de son auguste Mère, rendez-moi Louise, ou faites que je meure avec elle.

Au son de cette voix pleine de sanglots, le petit Chaperon-Blanc a tressailli, ses yeux réouverts se sont fixés sur le jeune officier, lui ont montré le ciel... ses lèvres lui ont souri, puis tout à coup poussant un cri d'agonie, elle a laissé retomber sa tête sur le chevet de son lit de mort.

— Prions, prions pour elle, jeune homme, dit le prêtre ; et il ajouta : Recevez cet ange, ô mon Dieu, dans la paix de votre beau paradis...

On fut obligé d'entraîner de force le malheureux officier, qui voulait suivre à la tombe celle qu'il avait perdue pour toujours. Les heures qui suivirent cette scène douloureuse furent terribles pour l'infortuné comte de P... Il délira toute la nuit, se croyant tour à tour sous les murs de Constantine, où le trépas des braves l'avait épargné ; devant un lit blanc d'hôpital, où la mort, en frappant une jeune fille, avait anéanti ses plus chères espérances.

Ce fut le cœur brisé qu'il partit le lendemain matin avant le jour, et que le soir en pleurant il embrassa sa bonne vieille mère.